

PAROLES ET NEIGE

profondes

AUX STUDIOS DE NEUILLY

Le film de Symphonie Pastorale
Version raccourcie 5

TOUTE la troupe est rentrée de Suisse le 15 février. Le presbytère et l'église de La Symphonie pastorale, on les trouve maintenant à Neuilly. Autour du presbytère il y a un gazon mistère et les montagnes ce sont de grandes photos en noir et blanc qu'éclairait une batterie de projecteurs. Toute la troupe est rentrée de Suisse, mais on ne ramène pas la neige de Zermatt à la semelle de ses souliers. Alors, les extérieurs terminés, on a mis la Suisse dans une boîte et on tourne dans la boîte.

Quand nous sommes arrivés sur le plateau des studios de Neuilly, Pierre Blanchar disait ceci :

— Où voulez-vous qu'elle se

cache ? Les aveugles ne peuvent pas se cacher...

Parole profonde.

Parole qui crévera le pick-up.

En ces temps de cinéma parlant où les images ne crévent plus l'écran, on a gagné quand on a trouvé des phrases qui crévent le pick-up.

Lampe rouge.

Symphonie 163-lre.

Nous sommes dans un chalet qui sent le sapin sec. Des livres. Des crucifix. Des papillons écartelés dans une vitrine. Une recherche du détail.

— Et toi, comment astu fait ? demande Desailly.

— Moi ? répond Blanchar. J'ai reçu un jour une petite enfant perdue qui n'avait rien. Et si j'ai pu lui donner quelque chose, c'est qu'elle n'attendait rien de moi. Moi, je ne pouvais lui faire que du bien... Et regarde Gertrude et ce que j'ai fait d'elle... Non, Jacques, n'y touche pas... C'est peut-être encore si tragique...

Mais Desailly n'a pas un air de ne pas y toucher...

M.



Un émouvant paysage suisse que Michèle Morgan ne voit pas

Photo Roger Chéreau

